

**Discours inaugural prononcé par S.E. M. Ung Huot
Co-Premier ministre
Ministre des Affaires étrangères et
de la Coopération internationale du Cambodge**

Monsieur le président,
Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,
Messieurs les chefs de délégation,
Excellences, mesdames et messieurs,

Tout d'abord, qu'il me soit permis, monsieur le président, de vous transmettre un message d'amitié et d'estime de Sa Majesté Preah Bat Samdech Preah Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, qui, en raison de sa santé, a exprimé son profond regret de n'avoir pu répondre personnellement à votre aimable invitation et prendre part à cette prestigieuse conférence. Sa Majesté Norodom Sihanouk a bien voulu adresser à vous, monsieur le président, ainsi qu'aux éminents chefs d'Etat et de gouvernement de notre famille francophone et aux honorables participants de ce Sommet, ses fraternelles salutations et ses vœux les plus sincères pour le succès de nos assises.

Il me revient l'honneur, monsieur le président, de formuler, en l'auguste nom de Sa Majesté le roi du Cambodge, au nom du gouvernement royal, au nom de Samdech Hun Sen, deuxième Premier ministre, au nom de ma délégation et en mon nom propre, nos remerciements les plus sincères au peuple et au gouvernement vietnamiens, à Son Excellence monsieur Phan Van Khai, Premier ministre de la République socialiste du Vietnam et au comité d'organisation pour leur cordiale invitation, leur chaleureux accueil et leur excellente hospitalité. Mes salutations les plus cordiales vont également à tous les distingués représentants des gouvernements ayant le français en partage ici présents.

Le Cambodge a toujours manifesté un vif intérêt pour les activités de la communauté francophone. Ainsi, le Cambodge tient à manifester sa ferme volonté de contribuer au rayonnement de la Francophonie dans le monde.

Ce Sommet marque un nouvel élan, le début d'une nouvelle période pour la Francophonie asiatique, plus précisément pour les trois pays de la péninsule indochinoise au sein de laquelle la Francophonie demeure toujours active. Le Cambodge ne s'est jamais contenté d'être un simple membre, il a également fait preuve d'initiatives concrètes visant à redonner un nouveau souffle à la langue française dans le Royaume en faisant appel à la solidarité et à la générosité de la France et de la communauté francophone. A titre d'exemple, l'école de l'Alliance française, l'Institut de technologie, l'Ecole d'administration royale et la faculté de médecine sont des établissements éducationnels qui donnent des cours en français. D'autre part, nous avons participé activement à toutes les instances de la Francophonie, montrant par là notre attachement

à la communauté francophone malgré la situation paradoxale de notre pays dans une zone principalement anglophone.

Monsieur le président,
Excellences, mesdames et messieurs,

Le Cambodge, qui sort d'un long calvaire, a besoin de soutien et d'assistance pour sa reconstruction. Toutes nos institutions et tout notre tissu social ont été détruits au cours des décennies de guerres sanglantes, de massacres génocidaires et d'isolement injuste. Ces besoins de reconstruction dans tous les domaines ont été reconnus par les signataires des Accords de Paris de 1991. Le peuple et le gouvernement royal sont profondément reconnaissants aux pays donateurs qui ont grandement contribué à leur renaissance. Depuis les élections générales de mai 1993, qui ont donné naissance au gouvernement royal – un gouvernement de coalition, symbole de réconciliation nationale et de retour à la paix –, la situation générale du pays a pris un nouveau visage. Grâce à l'assistance active de la communauté internationale et au maintien de la stabilité politique à l'intérieur du pays, le processus de réhabilitation et de redressement économique et social connaît des progrès rapides.

Les dirigeants cambodgiens actuels s'engagent solennellement et sans équivoque à entretenir une stabilité politique, sociale et économique, malgré les tentatives de rupture et de déstabilisation provoquées par un groupuscule extrémiste allié des Khmers rouges hors la loi, et malgré sa campagne d'intoxication et de dénigrement sur le plan international. Ils concrétisent leurs engagements par la préparation des prochaines élections générales libres et démocratiques prévues pour le 23 mai 1998. L'Assemblée nationale vient d'adopter la loi sur la neutralité des forces armées, celle sur les partis politiques et elle discute actuellement de la loi électorale. Une commission électorale indépendante et neutre appuyée par un mécanisme de contrôle efficace pour assurer des élections libres et équitables fait partie intégrante de ce processus. Les mesures en huit points prises en août dernier par le gouvernement royal en vue d'établir un climat politique neutre et d'assurer une sécurité maximale pour les prochaines élections connaissent d'heureux succès. Pour organiser ces élections, nous aurons besoin d'assistance technique et financière des pays amis. Le Cambodge compte sur l'aide et le soutien de la communauté francophone dans ses efforts de reconstruction et de développement du pays ainsi que dans le renforcement et la continuation du processus démocratique.

Monsieur le président,
Excellences, mesdames et messieurs,

Le Cambodge ainsi que les autres membres de la région voient d'abord dans l'organisation internationale de la Francophonie une ouverture privilégiée vers l'Europe, l'Afrique et le Canada. Nous souhaitons que les relations économiques soient plus intenses et plus régulières entre les pays membres. Les liens uniquement linguistiques, culturels et techniques leur semblent insuffisants pour assurer la pérennité d'une organisation à laquelle ils sont très attachés. Le Cambodge aura certainement un rôle à jouer et pourra apporter sa contribution, si modeste soit-elle, au rayonnement de la Francophonie en Asie, partie du monde qui connaît actuellement un développement économique très intense, qui est pourvue de ressources humaines qualifiées considérables et qui représente un marché immense.

La Francophonie permet au Cambodge d'élargir ses relations avec les pays membres et nous comptons bénéficier de l'assistance technique, de la formation des ressources humaines et d'une aide publique au développement de la part des pays développés et des différentes organisations de la communauté. Nous souhaitons également une présence plus soutenue de sa part au Cambodge et dans la région.

À cet égard, le royaume du Cambodge est heureux de réitérer sa requête d'être le prochain pays hôte de la Conférence des ministres francophones de la Culture. Dans le même ordre d'idées, fort de l'expérience de l'Institut francophone d'informatique au Vietnam, le Cambodge sollicite auprès de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage la création d'un institut francophone d'archéologie et d'ethnologie à vocation régionale. Ces mesures concrètes sont à même de favoriser l'affirmation de la Francophonie au Cambodge, et par ricochet dans l'Asie tout entière. C'est là un moyen adéquat de constituer un front contre une globalisation néfaste qui, au moment où les Cambodgiens ne sont pas encore affermis dans leur identité, peut causer des dommages irréparables.

La communauté francophone peut également manifester sa solidarité vis-à-vis du Cambodge par d'autres actions, telles que la signature de conventions qui nous intéressent particulièrement. Il s'agit, d'une part, de la Convention sur l'interdiction de la production et de l'utilisation des mines antipersonnel qui sera l'objet de la conférence se réunissant à Ottawa du 2 au 4 décembre prochain. Il s'agit d'autre part de la Conférence sur les changements climatiques qui se tiendra dans quelques semaines à Tokyo.

A l'heure où un des emblèmes du Cambodge, le Grand Lac, ou Tonlé Sap, est menacé de disparition à l'échelle d'une vie humaine, et alors que les mines continuent de ravager le Cambodge, je lance un appel à la communauté francophone pour que ces conventions soient signées par le plus grand nombre d'Etats.

La délégation cambodgienne soutient totalement le nouveau concept de l'espace francophone économique proposé par le Forum francophone des affaires (FFA) dont le rôle particulier est de représenter le secteur privé au sein de la Francophonie.

Monsieur le président,
Excellences, mesdames et messieurs,

En l'auguste nom de notre souverain, le roi du Cambodge, au nom du gouvernement royal, au nom du peuple cambodgien, au nom de Samdech Hun Sen et en mon nom propre, je voudrais saisir cette occasion pour formuler à vous, monsieur le président, et à tous les distingués chefs d'Etat et de gouvernement et les représentants des pays ayant le français en partage mes félicitations pour la qualité et le sérieux de vos travaux et mes meilleurs vœux de succès.

Merci de votre aimable attention.